

La croix et la bannière...

La comparaison de l'agitation de rue actuelle en Arménie et celle , en 1979, en Iran se résume dans le mécontentement de la population.

Les deux cas sont conduits par des religieux, l'archevêque Pakrad à Erevan et l'Imam Khomeiny à Téhéran.

L'Iran a utilisé le pouvoir du mécontentement explorant son potentiel ; le soutien de l'armée et celui de la population qui se révoltait également contre l'impérialisme américain.

Le soutien à Pakrad n'est pas aussi massif à travers le pays. En Iran c'était un religieux, Chef Suprême qui guidait le mouvement contrairement en Arménie où le Chef Suprême, le Catholicos, reste ,au premier abord, à l'écart ayant recours à un de ses subordonnés, un évêque, ancien primat du Canada congédié en raison des assertions de malversations. Et rentré en Arménie il conduit une Lexus ,après avoir fait ses vœux de pauvreté.

La conséquence de la marche entreprise de la région de Tavouch à Erevan est la défaite d'une opposition politique sans vision légitime et de l'Eglise arménienne apostolique politisée.

Au XXIe siècle, les Arméniens ne peuvent se soumettre à l'autorité de l'Eglise et encore moins à un évêque au passé sulfureux.

La devise des manifestants "Arménien, Arménie, Patrie et Dieu" est majestueuse mais "Patrie et Etat" serait plus efficace.

Jésus ne s'est pas engagé en politique dans le sens d'occuper un poste, contrairement à Pakrad qui se voit Premier ministre malgré ses deux nationalités, arménienne et canadienne, prohibées par la Constitution.

L'enseignement des Evangiles est concentré sur des principes moraux prêchant l'amour et la justice.

Cependant, Jésus est entré en conflit avec l'autorité romaine, ce qui l'a conduit à la Croix.

Pour Pakrad ce ne sera pas la Croix mais ...?

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes d'Istanbul & de Sèvres)

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France

photo : D.R.